

## BILAN 2011

**Atelier d'enquête sur les Festivals de musiques du monde en France et en Allemagne,**

**Prof. Dr. Denis Laborde, CNRS, Centre Marc Bloch, Berlin**  
**Prof. Dr. Raimund Vogels, Hochschule für Musik und Kunst, Hannover**

**Partenaires :**

**Centre Marc Bloch, Berlin**  
**Hochschule für Musik und Kunst, Hannover**  
**Centre for World Music, Hildesheim**  
**IAC/LAIOS (EHESS), Paris**  
**Werksatt der Kulturen (Berlin)**

Au long des deux dernières décennies, le monde des « musiques du monde » s'est trouvé partagé en deux camps à l'incompatibilité proclamée : d'un côté, la *World Music* et les superproductions des multinationales au marketing agressif ; de l'autre, les musiques du monde, « en français et au pluriel » (Cherif Khaznadar, Président du Comité Culture de la Commission nationale française pour l'UNESCO), soucieuses de diversité culturelle. Cet arrière-plan caractérise le paysage des études sur les musiques du monde. Il justifie aussi la désertion des ethnomusicologues qui, récusant la *World Music*, font des musiques de tradition orale la cible constante de leurs intérêts. La *World Music* serait-elle le tombeau des traditions musicales ou le vecteur de leur émancipation ?

Dans ce contexte, l'Atelier que nous avons mis en place proposait de mettre entre parenthèses nos propres convictions afin d'analyser en situation les conditions stylistiques de production, mais aussi les contraintes acoustiques, les mises à disposition du public, le rayonnement du label *World Music*, les difficultés de constitution d'un domaine propre et les enjeux politiques et sociaux dont les agents culturels et les militants du secteur concerné s'estiment porteurs.

Cet Atelier franco-allemand – qui regroupait aussi des étudiants brésiliens, américains, mexicains, italiens – a constitué un terrain d'analyse de la création musicale et de l'inventivité musicale dans le cadre d'une reconfiguration des savoirs technologiques, des pratiques héritées et des dispositifs d'écoute que l'on range sous le nom de « globalisation ». 15 étudiants de l'EHESS (Paris), de la *Hochschule für Theater und Musik* (Hanovre) et de l'Université Humboldt (Berlin) ont pris part à ce travail réalisé en commun pendant deux ans

et qui a alterné enquêtes de terrain, séminaires et journées d'étude. En outre, une dizaine d'étudiants ont participé de façon ponctuelle à l'une ou l'autre des activités de notre Atelier.

Je présente le bilan de notre atelier en suivant l'ordre chronologique de nos actions, dont le point de départ a été deux intenses enquêtes de terrain menées à l'automne 2009, la première à Berlin, la seconde à Aubervilliers et dans le département de Seine Saint-Denis, dans l'idée de produire une analyse comparée de deux festivals.

### **1. Berlin, Enquête de terrain, *Werkstatt der Kulturen*, 23-28 septembre 2009**

Nous avons commencé par une enquête de terrain qui a porté sur la finale berlinoise du festival *Creole, Weltmusik aus Deutschland*. Ce festival [<http://www.creole-weltmusik.de>] se propose de présenter au public allemand des groupes de « musiques du monde » qui se sont créés en Allemagne à l'initiative de musiciens immigrés dans le pays. Les initiateurs du projet nourrissent une double ambition : d'une part, il s'agit de faire connaître la diversité culturelle du monde germanique contemporain ; d'autre part, il s'agit de promouvoir l'idée qu'une Allemagne puisse aujourd'hui se construire de façon plurielle. Fondé en 2006, *Creole, Weltmusik aus Deutschland* est à la fois un festival en ce qu'il se veut ouvert à tout public et un concours puisqu'il vise à sélectionner, à un niveau national, les trois meilleurs groupes de musiques du monde... La finale rassemble donc à Berlin 15 groupes qui ont franchi avec succès les neuf sélections régionales. Cinq groupes jouent chaque soir pour tenter de convaincre un jury composé de musiciens, d'ethnomusicologues, de directeurs d'institutions, d'acteurs culturels de la scène mondialisée des musiques du monde.

Grâce aux contacts établis par Talia Bachir-Loopuyt, qui consacre sa thèse de doctorat à ce concours-festival, nous avons été autorisés à nous immiscer dans les coulisses de cette finale. Le mercredi 23 septembre a été consacré à une prise de contact et à une rencontre avec les organisateurs. Puis nous avons examiné ensemble la façon de conduire nos observations *in situ*. Des binômes franco-allemands ont été constitués pour enquêter sur divers aspects de cet événement qui occupait trois soirées : questionnaires et rencontres avec le public, service de presse et relations publiques, organisation des répétitions, technologies du son, instruments en présence, styles et références culturelles investies, rencontre avec les musiciens, étude des dispositifs scéniques, relais médiatiques, critères et mode de fonctionnement du jury placé sous la direction de Christoph Borkowski (fondateur du Womex)... Ces observations ont obéi pendant ces quatre journées à des temporalités distinctes, jusque tard dans la nuit après les concerts. Cependant, nous nous sommes retrouvés tous les matins de 10 heures à midi à la Werkstatt der Kulturen (Kreuzberg) afin de dresser un bilan quotidien de nos actions respectives et afin de préciser sans cesse notre projet de connaissance afin d'éviter une dilution des observations et des énergies militantes de nos étudiants dans la foule des interactions qu'ils avaient à prendre en compte. Ce travail a débouché, le dimanche 28 septembre sur une rencontre informelle avec les responsables du festival, rencontre au cours de laquelle nous avons échangé à partir d'un premier relevé d'observations. Cette rencontre a débouché sur une demande d'expertise. Nous avons publié au printemps suivant un rapport intitulé *Perspektiven auf den Bundeswettbewerb Creole, Weltmusik aus Deutschland*, dont la publication a été coordonnée par Talia Bachir-Loopuyt et qui est accessible sur le site du Centre Marc Bloch: [www.cmb.hu-berlin.de/cmb/main/index.php?cms\\_menu\\_id=489](http://www.cmb.hu-berlin.de/cmb/main/index.php?cms_menu_id=489)

Cette enquête a permis de faire jaillir un questionnement sur les relevés d'observation : qu'observe-t-on lorsqu'on observe « un festival » ? La question principale qui a jailli est celle de l'échelle d'observation : à quelle distance faut-il se placer pour observer le mieux possible ce festival ? Ainsi, quelques-uns des certitudes qui semblaient le mieux assurées commençaient à vaciller. L'enquête suivante allait permettre de faire de ce doute un instrument heuristique.

## **2. Aubervilliers, Enquête, *festival Villes des Musiques du Monde*, 12-16 novembre 2009**

Le festival *Villes des Musiques du Monde* est né à Aubervilliers dans les années

quatre-vingt-dix. Porté par les services « Jeunesse et sports » des municipalités, il s'étend aujourd'hui à l'ensemble de la Seine Saint-Denis et implique désormais 11 municipalités. C'est un festival de *World Music* placé sous le signe du voyage et de la découverte qui se déroule pendant un mois à l'automne, et dont l'activité de concerts n'est pas la seule action. Pour les animateurs de ce festival (Andre Falcucci, Kamel Dafri) les concerts ne sont d'ailleurs qu'un prétexte. Ce qui compte avant tout, ce sont les actions sociales diversifiées dont ces concerts sont les vecteurs : implication des radios locales, mobilisation des associations pour la préparation technique des concerts et l'accueil des publics, ateliers pour choristes amateurs, animations musicales dans les écoles, concerts aux formats variables associant des défilés de mode ou des préparations culinaires qui permettent d'impliquer les associations locales dans ces événements festifs. Le projet politique et social est de changer le regard que l'on porte sur l'immigration et de démontrer, par la fête des musiques du monde, que la diversité culturelle est une richesse et non un handicap pour Aubervilliers et le département.

Nous nous sommes retrouvés à l'EHESS (Paris) le 12 novembre, pour une rencontre de quatre heures qui nous a permis de faire le bilan de l'enquête de terrain menée à Berlin sur le festival *Creole*. Nous avons pointé quelques apories du travail d'enquête, en particulier celles portant sur les risques de l'indétermination. Nos étudiants se sont aperçus en effet qu'il ne suffisait pas d'être plongé dans une situation d'une façon naïve et sans préparation pour réaliser des relevés pertinents au regard d'un questionnement collectif. Nous avons donc renoncé au point de vue « idéalement neutre » d'une hypothétique neutralité axiologique pour décider par avance des relevés d'observation qu'il nous faudrait réaliser. Le principe des binômes que nous avons adopté à Berlin a été maintenu.

Le jeudi 13 novembre, nous avons été accueillis à Aubervilliers par Roger Falcucci, président du Festival, et par Kamel Dafri, son Directeur. Une riche discussion de deux heures a permis de tracer les objectifs des organisateurs et de mieux préciser les relevés d'observation que nous allions réaliser. Pendant les trois journées qui ont suivi, chaque binôme a enquêté de façon autonome sur l'ensemble du département, selon des temporalités propres, avec des points de rencontre (le concert Cor de Plana au Cap, le concert à la basilique de Saint-Denis...). Nous nous sommes tous retrouvés au concert du groupe malien Tinariwen, le samedi 15 novembre pour une observation commune. Puis, nous avons dressé un bilan de cette nouvelle enquête de terrain le dimanche 16 novembre, après avoir suivi la cérémonie de clôture de ce festival présidée par Jacques Salvator, maire d'Aubervilliers, en présence

d'ambassadeurs venus, un dimanche matin, apporter leur caution à cette fête des musiques du monde.

### **3. Paris, EHESS, *Workshop*, 10-12 février 2010**

Deux mois plus tard, les 15 étudiants, le prof. Raimund Vogels et moi-même nous sommes retrouvés à l'EHESS (Paris) pour un premier Workshop portant sur les observations réalisées en commun sur ces festivals. Ce Workshop s'est ouvert le mercredi 10 février par une conférence du sociologue Daniel Dayan (EHESS et new School for Social Research, Nex-York) sur le thème des festivals de cinéma. Il nous a présenté son mode d'enquête sur le festival Sundance (USA) et a comparé cette analyse aux analyses conduites (notamment par le Shadyc de Marseille) sur le festival de Cannes. Cette conférence a permis de décentrer nos observations et de sortir de l'emprise que l'attention que nous portons à la musique pouvait exercer sur nos propres analyses.

Les deux journées qui ont suivi furent consacrées à quelques mots et quelques concepts qui guident nos observations : musique, festival, monde, répertoire, concert, public... Cette confrontation a été très riche en raison des origines diversifiées des étudiants qui composent notre groupe. Chaque mot véhicule en effet avec lui des conceptions distinctes dont il nous faut tenir compte lorsque nous transposons le concept dans une autre langue, c'est-à-dire dans un autre système de pensée. Cette question de la translation, de la traduction nous a permis de mesurer que nous employons les mêmes mots pour conduire des observations communes, mais que chacun de nous s'en fait une conception diversifiée. Faut-il y voir une aporie à combattre ou bien une donnée de nos observations ?

Nous avons choisi d'y voir plutôt une donnée des observations et, plutôt que de chercher à préciser ce que signifie exactement chacun de ces concepts dans les contextes d'usage où nous les employons, nous avons choisi d'en faire des outils anthropologiques de connaissance des interactions sociales que nous avons pu observer. Dès lors, ces mots ont constitué une entrée précieuse pour l'analyse rétrospective de nos relevés de terrain.

### **4. Berlin, *Workshop*, 4 – 6 juin 2010**

A partir des relevés de terrain que chacun de nous avait exposé oralement à Paris, nous avons décidé de constituer quelques axes thématiques dans la perspective d'un ouvrage

collectif portant sur l'analyse de ces deux festivals. Nous nous sommes retrouvés à Berlin pour avancer sur ce point une réflexion commune.

De nouveaux questionnements ont surgi alors, dont le principal fut évidemment la question de la comparaison : comment « comparer l'incomparable » ? Les deux festivals n'ont en effet rien de comparable, sinon l'intitulé qui nous avait permis de les assembler dans une même stratégie d'observation. Et à l'intérieur d'un même festival, deux concerts peuvent être à ce point différents que la comparaison est difficilement tenable. Où faut-il ancrer le regard comparatif ? Faut-il trouver des points d'observation qui permettent *a minima* de consolider la comparaison ? Faut-il faire le pari de la monographie et affiner l'observation en resserrant la focale ?

Nous retrouvions là les enjeux de cette réflexion sur les échelles d'observation qui avait nourri nos premiers débats de septembre. Y a-t-il une « bonne distance » pour observer un festival ? La prolifération des relevés d'observation aboutit-elle à la dilution du projet d'observation ?

Toutes nos observations étaient convergentes : elles témoignaient de ce que nous avons bien été « dans l'événement », « dans le festival », mais à ce point dedans que nous avons été placés dans l'impossibilité d'observer « le festival ». Nous nous étions trouvés très exactement dans la posture de Fabrice à Waterloo.

Pourtant, chacun des festivals avait bien eu lieu. De quelle sorte d'événement s'agit-il donc ? Ces questionnements nous rappelaient à deux données du travail d'analyse de terrain : 1. le fait qu'une réduction de l'échelle d'observation ne résout pas les contingences du regard, elle ne fait que changer la nature de l'observation ; 2. le fait qu'une saisie en totalité d'un événement tel qu'un festival est sans doute un leurre scientifique.

Ces observations nous ont conduit à penser à l'organisation d'un ouvrage qui repose sur des relevés distincts sans chercher à tendre vers une saisie en totalité. Une étude approfondie de l'ouvrage *Penser par Cas* (Jacques Revel, Jean-Claude Passeron) a nourri alors nos réflexions et nous nous sommes quittés avec l'idée que chacun présenterait très concrètement, à l'occasion du dernier *Workshop*, un projet de chapitre pour l'ouvrage collectif que nous entendons publier sur ce thème.

## **5. Berlin, *Workshop*, 9 – 10 juillet 2010**

Dès lors, les observations que nous avons réalisées ne pouvaient plus isoler un phénomène de musique de l'ensemble des conditions qui le rendent possible son effectuation pratique et sa saisie par des observateurs. Dès lors, il était impossible de distinguer entre création musicale, politiques culturelles, marché et expertise scientifique. Il fallait renoncer aux questions traditionnelles de l'ethnomusicologie qui abordent la pratique musicienne à partir de catégories qui la pensent « de l'extérieur » (l'ethnicité, la tradition, l'authenticité...), mais à partir de l'analyse très concrète de l'action musicienne. Ces questions nous ont fait mettre à l'épreuve de la description de l'action musicienne quelques-unes des modalités de la mise en spectacle des musiques du monde dans nos sociétés occidentales. Nous avons alors travaillé sur les questions de « mise en genre », sur la forme « festival », sur ces *communitas* chères à Victor Turner qui se composent le temps d'un festival à périodicité prescrite, sur la notion de public telle que travaillée par Dewey.

Ce travail en commun particulièrement dense dans ce juillet berlinois, ont abouti à un canevas d'ouvrage qui se présentait à ce moment comme suit (nous l'avons établi en anglais, mais l'ouvrage sera bilingue français / allemand) :

*Presentation, Denis Laborde & Raimund Vogels*

1. *Accommodating differences*, Glauca Peres da Silva & Andrea Meza Torres
2. *Sounds of World Music. Ethnography of Sound checks*, Lucia Campos
3. *The Success of the festival ?*, Lucille Lysack
4. *Performing World Music (with musical transcription taken for granted)*  
Jenny Fuhr & Emilia Chamone de Freitas
5. *Mapping the World through Music Festivals*, Anna Schmidt
6. *Experiencing Research on World Music*, Karoline Bahr
7. *Competition? Concert? Ritual*, Martin Trappe
8. *Cultures of Financing*, Samuel Mund, Anaïs Pourouquet
9. *"We play a Mixture"*, Michael O'Toole
10. *A festival, but...*, Marta Amico
11. *The Art of Programming Events : Improvisation, Buzz, Accidents*, Laura Jouve-Villard
12. *Final Ceremonies*, Talia Bachir-Loopuyt
13. *Toward an Anthropology of Listening*, Denis Laborde

## 5. Berlin, *Colloque international*, 18 – 20 novembre 2010

L'ensemble de ce projet a débouché sur un colloque international que nous avons organisé à Berlin du 18 au 20 novembre 2010. Ce colloque, organisé en partenariat entre l'EHESS, le Centre Marc Bloch, la *Hochschule für Theater und Musik* de Hanovre, l'université de Weimar a permis de rassembler à Berlin des spécialistes de l'analyse des festivals. Dans des discussions très ouvertes, chacun a pu présenter ses propres recherches sur des personnages institutionnels qui ont en commun d'être appelés « festival ». Nos étudiants ont pu présenter leur projet de chapitre pour le livre et synthétiser ainsi quelques-unes de leurs observations et de leurs analyses. En outre, une rencontre avec Christophe Borkowsky (fondateur du Womex et du label Piranha, président du jury Creole, Weltmusik aus Deutschland) et Filipa Ebene (directrice de la *Werstatt der Kulturen*, Berlin) a permis de confronter le point de vue de l'engagement culturel et politique au service de la cause des musiques du monde et de la diversité culturelle au point de vue des analyses situées que nous engageons avec l'idée de produire un discours au label scientifique convoité.

Je joins le programme de ce colloque international en annexe de ce bilan.

Au moment où j'écris ce rapport, chacun travaille donc à la rédaction d'un chapitre pour l'ouvrage collectif que nous préparons. Lorsque le moment sera venu, nous envisageons de solliciter une aide à la publication de la part du CIERA. Mais il me faut souligner ici eux prolongements de cet Atelier.

Le premier est la création d'Ecoles d'été sur les thèmes relatifs aux Musiques du monde. La dynamique créée par ce PFR a en effet été telle que les étudiants nous ont poussés à présenter un projet dans le cadre des Ecoles d'été soutenues par l'UFA. Le projet a été retenu et nous avons donc organisé, du 5 au 11 septembre 2010, une Ecole d'été sur le thème « Musique, migration diversité culturelle : les musiques du monde et l'idéal d'une société plurielle », qui a permis à 30 doctorants de 11 nationalités venus du monde entier de partager les réflexions de 10 chercheurs français et allemands et d'exposer leurs propres travaux. Cette Ecole d'été prolongeait directement les réflexions de notre Atelier et la plupart des étudiants investis dans l'Atelier ont participé à cette Ecole d'été. L'expérience est reconduite en 2011, puisque l'UFA vient de me signifier que notre projet d'Ecole d'été sur le thème « La Description de l'action musicienne » vient d'être accepté. Elle se déroulera donc du 4 au 10 septembre 2011 au Centre marc Bloch de Berlin et je ne doute pas que les étudiants du PFR y prendront une part active.

Le second prolongement du PFR que je tiens à évoquer ici est le projet « Festivals des musiques du monde » auquel je travaille en ce moment avec Raimund Vogels en réponse à l'appel à projets franco-allemands ANR-DFG du printemps 2011. Il est encore tôt pour en dire davantage, mais il va de soi que ce projet, tel que nous le concevons, vise à prolonger les questionnements que le PFR du CIERA a permis de faire jaillir et de structurer à terme une collaboration franco-allemande pérenne sur ces thématiques nouvelles.

à Berlin, le 25 janvier 2011

Denis Laborde, Directeur de Recherche CNRS  
Centre Marc Bloch, Berlin

*Colloque international  
Programme de Formation à la Recherche du CIERA*

*Centre Marc Bloch  
Friedrichstr. 191 D-10117 Berlin  
19 – 20 Novembre 2010*

**BERLIN (CREOLE) – AUBERVILLIERS (VILLES DES MUSIQUES DU MONDE) :**  
**ENQUÊTE SUR DEUX FESTIVALS DE MUSIQUES DU MONDE**

**Freitag 19. November 2010 – Vendredi 19 novembre 2010**

14:00 – 14:15 *Begrüßung* / Mot d'accueil  
Prof. Dr. Denis Laborde ; Prof. Dr. Raimund Vogels

14:15 – 14:45

**Prof. Dr. Tiago de Oliveira Pinto**, Chair "Transcultural Music Studies", Institute of Musicology, The Liszt School of Music Weimar & Friedrich Schiller University, Jena: *World Music, Music Festivals and the Study of Ethnomusicology. Some Personal Remarks*

14:45 – 15:15

**Prof. Dr. Jacques Cheyronnaud**, Directeur de Recherche au CNRS, Centre Norbert Elias, Shadyc-EHESS, Marseille (France) : *Le culte de musique*

15:15 – 15:45 Pause

15:45 – 16:15

**Prof. Dr. Guilherme Werlang**, Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro) & Visiting Professor at the Institute of Musicology, The Liszt School of Music Weimar & Friedrich Schiller University, Jena: *Music and the Transculturality Issue. The Example of South American Amerindian Music*

16:15 – 16:45

**Prof. Dr. Jean-Louis Fabiani**, Directeur d'études à l'EHESS (Paris, Marseille) : *Festivals. Local and Global. Critical Interventions and the Cultural Public Sphere*

**17:00 – 19:00**  
**Podiumsdiskussion**

**Christoph Borkowsky Akbar**, [Weltmusiker](#), [Musikethnologe](#) und Musikverleger. Mitbegründer der WOMEX. Initiator des Berliner Festivals [Heimatklänge](#)  
**Yann Crespel**, Mission des Affaires Européennes et Internationales (Romans, France)  
**Kamel Dafri**, Directeur du Festival Villes des Musiques du Monde (Aubervilliers, France)

und

**Tiago de Oliveira Pinto, Raimund Vogels, Denis Laborde, Jean-Louis Fabiani,  
Jacques Cheyronnaud, Guilherme Werlang**

**Samstag 20. November 2010 – Samedi 20 novembre 2010**

9:30 – 10:00

Michael O'Toole, *"Wir spielen eine Mischung": Playing With Hybridity at the Creole World Music Competition*

10:00 – 10:30

Glauca Peres da Silva & Andrea Meza Torres: *"Accommodating Differences": World Music Festivals im Spannungsfeld von Migrationsprozessen und Aufführungen kultureller Vielfalt*

10:30 – 11:00 Pause

11:00 – 11:30

Laura Jouve-Villard & Raimund Vogels, *Programming Events: Improvisation, Buzz, Accidents*

11:30 – 12:00

Talia Bachir-Loopuyt, EHESS Paris – Humboldt Universität, Berlin, *L'identité d'un festival. Quelques remarques sur le mode d'existence des "événements culturels"*

12:00 – 12:30

Marta Amico, Lucia Campos, *Du Soundcheck au Concert: la creation d'un "son World Music"*

**12:30 – 14:00 Pause Déjeuner / Mittagspause**

14:00 – 14:30

Anna Schmidt, *Mapping the Word through Music Festivals*

14:30 – 15:00

Jenny Fuhr, Emilia Chamone, *Exploring 'world music' through its sound(s) - ethnomusicological reflections on discourses and performances*

15:00 – 15:30

Samuel Mund, *Worldmusic Festivals and public financing in Germany*

15:30 – 16:00

Lucille Lisack, *Le Succès de la fête ?*

16:00 – 16:30 Pause

16:30 – 18:00 Final meeting of the PFR Group related to the publishing project (summary, calender...)

## **Doctorants ayant participé à l'ensemble des activités du PFR**

### **Doctorants de l'EHESS, Paris**

Marta Amico  
Talia Bachir-Loopuyt  
Lucia Campos  
Emilia Chamone  
Laura Jouve-Villard  
Lucille Lisack  
Anaïs Pourrouquet

### **Doctorants des université allemandes**

Michael O'Toole, ethnomusicologie University of Chicago / Freie Universität Berlin  
Andrea Meza Torres, ethnologie européenne Humboldt Universität Berlin  
Karoline Bahrs, ethnomusicologie, Pittsburg university / Humboldt Universität Berlin  
Jenny Fuhr, ethnomusicologie, University of Southampton  
Glauca Peres da Silva, sociologie, Humboldt Universität Berlin  
Andreas Hemming, ethnomusicologie, Halle Universität  
Samuel Mund, Hochschule für Theater und Musik, Hannover  
Martine Trappe, Hochschule für Theater und Musik, Hannover